

PADRE DAVIDE DA BERGAMO
Complete Organ Symphonies Vol. 2
(Elegia, 052, 2017)

- Musica, 295, aprile 2018

L'etichetta Elegia continua a sfornare nuove registrazioni per organo, alcune delle quali si inseriscono nel solco storico di Organalia – rassegna concertistica internazionale del Torinese – oppure trovano spazio nel filone organario e organistico in senso lato. [...]

Il patrimonio organario del Piemonte, in particolare quello ottocentesco dei Serassi (Caluso, To) e dei Lingiardi (Cocconato), è stato messo al servizio di un compositore iconico dell'organo bandistico italiano – padre Davide da Bergamo (al secolo Felice Moretti) – Luca Scandali firma, infatti, i primi due volumi dedicati alle Sinfonie di un autore che visse in rapporto simbiotico con i maestri organari Serassi di Bergamo (in S. Maria di Campagna a Piacenza è tuttora conservato il grande Serassi di padre Davide).

Scandali come interprete spazia dal repertorio antico a quello moderno, mostrando sempre grande perizia stilistica. Anche in questo nuovo programma, non esita a distillare con eleganza una musica non proprio originale per concezione formale - di chiara impronta melodrammatica (Sinfonie avanti l'opera) - che in mani poco sensibili potrebbe indurre i peggiori effetti plateali da balera. Scandali non corre proprio questo rischio, si pone infatti al servizio della musica e non cerca effetti plateali, laddove non siano espressamente richiesti dall'autore.

Michele Bosio

- Clic Musique !

Singulier personnage que Padre Davide, plus connu sous ce nom d'ecclésiastique que sous son véritable patronyme : ordonné en 1819, il mit à profit son ministère pour écrire de la musique et concevoir des orgues. Lié d'amitié avec les célèbres facteurs Serassi, il avait été à bonne école. Il promut l'orgue-orchestre, instrument auquel une grande partie de son répertoire tant liturgique que de concert est destiné : jeux de percussions, clochettes, roulements de tambours, sifflets, apparurent dans les églises italiennes, évoquant l'orgue de Barbarie, anticipant l'orgue de cinéma, ou restituant à sa façon les sonorités d'un grand orphéon municipal. D'une prolixité incroyable, son œuvre lorgne vers l'opéra, et même l'opérette. Contrairement à celle de son cadet français Lefébure-Wély, qui faisait se pâmer la bourgeoisie salonnarde à l'église, sa musique était foncièrement tournée vers le peuple, dont il était le héros. Et c'est incontestablement au cirque qu'on se retrouve, à l'écoute de ces symphonies conçues comme des marches à la surface desquelles émergent des épisodes lyriques d'une sentimentalité naïve et débordante. Les œuvres semblent cependant toutes découpées dans le même tissu, et obéir aux mêmes schémas. [...] Sur le plan historique, ce répertoire a une valeur documentaire certaine, il permet de mettre en valeur des instruments étonnants. [...]